Association Internationale des Exorcistes AIE

CP 212

00120 Cité du Vatican CV

Courriel : segreteria@aieinternational.it

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le défi à la foi chrétienne de l'occultisme dans la société d'aujourd'hui.

Le rôle des prêtres exorcistes.

Séminaire de l'Association Internationale des Exorcistes (AIE)

Fraterna Domus - Sacrofano (Rome), 30 août - 1 septembre 2022

Les sujets d'une grande pertinence et d'une urgence pastorale sont ceux abordés dans le Séminaire de l'Association Internationale des Exorcistes (AIE) qui s'est tenu à la Fraterna Domus de Sacrofano (Rome) du 30 août au 1er septembre 2022, intitulé *Le défi à la foi chrétienne de l'occultisme en la société d'aujourd'hui. Le rôle des prêtres exorcistes* .

Près de trois ans après la dernière Conférence nationale de l'IEA, ce fut, après la pause imposée par la pandémie, le premier moment important de confrontation "en présence" entre les membres italiens de l'Association fondée en 1991, dont la personnalité juridique est reconnu par le Saint-Siège en 2014 et qui rassemble, en Italie et dans le monde, environ 800 prêtres exorcistes et auxiliaires. Puisque, parallèlement à la formation permanente, l'un des buts de l'IEA est de favoriser les rencontres entre exorcistes afin qu'ils puissent partager les expériences du ministère qui leur est conféré, le Séminaire tenu à Sacrofano s'est constitué, sous l'égide du Président de l'Association Internationale des Exorcistes, le père Francesco Bamonte, une importante occasion de rencontre et de réflexion.

Le président de l'AIE, le père Francesco Bamonte, auteur de nombreux volumes sur des sujets démonologiques et exorciste du diocèse de Rome, a ouvert les travaux du séminaire, animé par Alberto Castaldini, journaliste et professeur d'université, qui, après le salut d'introduction, a présenté le papier: *La religion d'Aleister Crowley et son influence dans la société d'aujourd'hui*. L'image esquissée par l'intervention du Père Bamonte, qui en termes de développement et de contenu constitue un essai riche et articulé, offrait un exposé complet non seulement de l'histoire personnelle de l'ésotériste, occultiste et sataniste britannique Aleister Crowley (1875-1947), mais aussi des entrelacs, des affinités et, surtout, de l'inquiétante pertinence des contenus blasphématoires qu'il proposait durant son existence transgressive. Le Père Bamonte a souligné comment, par exemple, dans le monde des arts, de la musique, du cinéma, les références au satanisme, expression évidente de l'adoption de langages, de symboles et de contenus dénotant un partage intime. Crowley avec son obscure « religion » représentait la synthèse tragique d'un message de défi et de rébellion fondé sur l'initiation magique et sexuelle, la provocation illimitée, la volonté de puissance et la négation de tout principe moral. La soi-disant « messe gnostique », avec l'usage rituel aberrant des sécrétions organiques, le pansexualisme, le néo-paganisme, étaient quelques-uns des éléments crowleyens d'un

ciment de perversion que l'on retrouve encore présent aujourd'hui, 75 ans après sa mort, adopté par des lobbies et des groupes de pouvoir, y compris politiques, qui n'ont pas peu d'influence sur la société. Le rejet du sens du péché, de la responsabilité individuelle, reste inchangé en eux. La négation de Dieu et la divinisation de l'homme se confirment enfin comme un seul projet de destruction.

Lors de la séance de l'après-midi du premier jour du séminaire, Don Aldo Buonaiuto, de l'Associazione Comunità Comunità Papa Giovanni XXIII, essayiste, directeur du journal en ligne « In Terris » et exorciste, a pris la parole. Le titre de son reportage *Les artisans du diable. Les moyens modernes dont l'occultisme se sert*, a en effet repris en partie celle d'un volume récent, préfacé par le Secrétaire d'Etat Card Pietro Parolin. Don Buonaiuto mène depuis des années un combat contre les sectes en première ligne, et son Association, fondée par Don Oreste Benzi qui a eu l'intuition providentielle, a mis en place en 2002 un Service anti-secte qui a brisé le silence gênant de la souffrance et du silence. , qui résistait depuis des décennies. Ces dernières années, le Service a agi contre le phénomène des sectes occultes et sataniques, qui ont semé des victimes en créant de nouvelles formes d'esclavage dans notre société. Ainsi, à travers un numéro national gratuit (800228866), le Service a recueilli quotidiennement des demandes d'aide de toute l'Italie, redonnant espoir et courage, grâce à un accompagnement, y compris spirituel, aux victimes de ces groupes et à leurs familles. Pas seulement. Le Service Anti-Secte collabore depuis 2006 également avec des rapports précis, avec le groupe d'enquête SAS (Anti-Cult Squad) de la Police d'État. La collaboration entre l'Association Communautaire Jean XXIII et l'Association Internationale des Exorcistes est également consolidée. Les activités comprennent également la sensibilisation et l'information du public sur ce phénomène tragique, enraciné et répandu, que Don Buonaiuto analyse depuis des années grâce à son expérience ministérielle et pastorale. Les "artisans du diable" - a expliqué l'orateur dans son discours opportun - opèrent en marge de la société mais en réalité ils appartiennent souvent au monde des professions, aux classes dominantes (dans le sud de l'Italie il y a des gourous, au centre- nord plus grand et leur organisation est plus développée). Dans la vraie vie, les suiveurs sont peut-être insoupçonnés. Les victimes de ces groupes sectaires entraînent leur entourage, leurs familles dans la ruine : le but des sectes est en fait l'exploitation de l'autre à son profit exclusif et, finalement, sa destruction. Et celui qui se rebelle devient une personne en fuite : s'il a enfin trouvé le courage de raconter son histoire, s'il se sent enfin cru, il ne se sentira plus pris au piège. Le plus grand danger est plutôt la solitude, l'isolement, le silence. Don Buonaiuto, nommé missionnaire de la Miséricorde en 2016 par le pape François, a rappelé comment quiconque peut tomber dans les pièges des sectes, même ceux qui vivent des chemins de foi consolidés : personne n'est à l'abri.

La deuxième journée du Séminaire AIE s'est ouverte en se concentrant davantage sur le phénomène des pratiques magiques et du satanisme dans la société contemporaine avec le rapport de Beatrice Ugolini, professeur de langage occulte-ésotérique à la maîtrise en criminologie de l'Université Niccolò Cusano de Rome. L'érudit est intervenu sur le thème *Pratiques contemporaines de la magie et du satanisme : l'homme qui veut devenir "Dieu"*et il a exposé une image des actions rituelles les plus répandues, en particulier chez les jeunes, illustrant leurs caractéristiques et leurs images symboliques. Les références au XXe siècle passé (les rituels secrets des SS dirigés par Himmler, les cercles ésotériques comme la Société de Thulé) et au présent, avec une référence à la guerre russo-ukrainienne, ne manquaient pas. En fait, les régiments ukrainiens sont actifs et utilisent des tatouages spécifiques de signification ésotérique, inspirés du nazisme et de ses composantes occultes. Mais en Russie aussi, le conflit a pris une signification ésotérique : il y a des unités militaires qui, là aussi, sympathisent avec le néo-nazisme occulte ou qui appartiennent au néo-paganisme slave.

Dans l'après-midi, le père franciscain Mario Mingardi, frère mineur conventuel, exorciste diocésain à la Basilique de Sant'Antonio à Padoue, a présenté une intervention d'une pertinence pastorale urgente et urgente : *Le monde de la jeunesse et ses "rencontres rapprochées" avec Satan.* L'intervenante a précisé qu'en ce qui concerne les difficultés des jeunes, il ne faut pas chercher le coupable, car l'adolescence est une période de choix et de crise, qui interroge aussi les adultes sur leurs responsabilités. Les adolescents téléchargent leur imagination, un lieu où ils pensent et récupèrent des actions. Comment les adultes contribuent-ils à cet endroit ? Pensez à la musique, aux séries télévisées, aux films, aux dessins animés, aux mangas, aux *animes*: noir, sang, horreur, violence, messages qui invitent à l'usage de substances, au suicide, à l'automutilation. La tâche des adultes est plutôt d'indiquer des maîtres, des valeurs et des significations. Le Père Mingardi a ensuite décrit l'expérience vécue au quotidien dans la maison familiale « Domus Familiae Padre Daniele » à Sarmeola (Padoue). Par expérience on peut dire que 90% des enfants (pas seulement ceux accueillis) ont une relation quasi directe avec Satan : ils l'interrogent, ils dialoguent avec nous (internet est un lieu privilégié pour apprendre les arts divinatoires, divers rites et pactes) parce qu'il donne des réponses immédiates à leurs "douleurs", leurs problèmes, leurs désirs, et leur "fait plaisir". Ils ignorent le danger et la facture : principalement un état de dépression chronique ! Leur esprit est déjà envahi par la "pensée magique" de ce qu'ils voient à la télévision ou sur les réseaux sociaux, et ils établissent une relation directe de "crainte" avec le malin, à tel point qu'ils pensent souvent en savoir plus que le diable. Écouter les adolescents est la première et la plus importante chose à vivre, s'ils sont acceptés et compris calmement, ils sont capables de grandes choses. L'adolescence est en effet un temps complexe qui se termine. C'est pourquoi nous devons les aider à traverser ce "temps de mer orageuse" en restant proches d'eux.

Le début de la troisième et dernière journée du Séminaire AIE a été consacré à l'Association, avec un bilan de ses activités, des démarches entreprises et des nouveaux objectifs à venir. Le Père Bamonte l'a fait avec le rapport *L'Association Internationale des Exorcistes : le chemin parcouru et les perspectives d'avenir*, un bilan qui est en même temps une incitation à poursuivre sur la voie fructueuse entreprise il y a trente ans et progressivement renforcée au cours de la dernière décennie. 81 prêtres ont participé à la première Convention internationale des exorcistes de l'histoire de l'Église, tenue à Ariccia en 1994 à l'initiative de Don Gabriele Amorth et du Père René Chenesseau. Trois ans plus tôt, lors de la première réunion (alors réservée aux seuls exorcistes italiens), 12 avaient répondu. Aujourd'hui, les chiffres sont très différents et dépassent les centaines, mais ce ministère est si important pour apporter aide et consolation aux enfants de Dieu tourmentés de le malin exige des forces toujours plus grandes. L'AIE aussi pour cette raison garantit par son activité une formation permanente pour les Prêtres, les Exorcistes et les Auxiliaires laïcs. En particulier, Le Père Bamonte a annoncé qu'à partir d'octobre prochain, l'Université pontificale grégorienne de Rome offrira à l'Association huit heures de conférences sur le ministère de l'exorcisme lors d'un cours sur les questions liées à la propagation du satanisme dans la société. Le Président de l'AIE a alors souhaité qu'en 2023 les traditionnelles rencontres en présence (suspendues à partir de 2020) puissent enfin reprendre, même avec des confrères d'autres nationalités, en raison de la pandémie. La conférence internationale devrait avoir lieu en 2023, au sein de laquelle se tiendra également l'assemblée élective. Il devrait également se tenir en présence, en mai 2023, de la première convention nationale italienne des auxiliaires laïcs des exorcistes et, en juin 2023, du septième cours de base sur le ministère des exorcismes.

Don Matteo De Meo, exorciste du diocèse de San Severo (Foggia), conseiller et formateur de l'AIE, a à son tour fait un rapport significatif sur le thème *Le rôle du prêtre exorciste dans le défi de l'occultisme à la foi chrétienne*. De Meo a souligné comment l'occultisme représente actuellement l'un des défis les plus importants pour la foi chrétienne. La catégorie de « défi » renvoie à deux

attitudes fondamentales : celle de « vigilance » et celle de « connaissance » des causes qui sont à l'origine et alimentent un phénomène particulier. Avec une réalité, même la plus compliquée et la plus lointaine, il faut savoir entrer en "dialogue". Dans le cas spécifique de l'occultisme, a souligné Don De Meo, nous n'avons certainement pas à dialoguer avec son contenu magico-ésotérique - que nous devons connaître et combattre - mais avec le malaise intérieur qui conduit la personne à désirer cette réalité et à se nourrir de de diverses manières, " se faisant piéger " dans une toile épaisse. C'est la conséquence d'une mentalité superstitieuse qu'il ne faut pas sous-estimer - il l'a souligné à plusieurs reprises -, qui nourrit une attitude qui perturbe progressivement la vie personnelle avec de graves conséquences spirituelles, psychologiques et même physiques. Pour cette raison, le dialogue avec le malaise, à l'origine de la pensée « magique », coïncide avec l'écoute et l'accompagnement à mettre en œuvre au niveau du « sentiment religieux » : un accompagnement destiné à la personne, qui sait retrouver une attitude religieuse authentique , malheureusement "usurpée" par le superstitieux. Pour être efficace, le défi doit être développé à plusieurs niveaux : religieux, éducatif, psychologique, social. Dans ce scénario, le rôle des exorcistes devient central. Pour leur ministère, à la lumière de leur expérience, ils peuvent sensibiliser les pasteurs et mettre en place des observateurs au niveau diocésain, interparoissial. Des lieux où l'on peut faire un premier travail de dialogue et d'étude avec un nombre restreint de personnes, victimes de l'occultisme, et tenter de les récupérer. Cela implique naturellement la préparation d'agents pastoraux dans divers domaines, diffusant autant que possible la connaissance des études de ces phénomènes. Enfin, Don De Meo a également rappelé le thème de la jeunesse. Les jeunes (et pas seulement eux) qui abordent le monde de l'occultisme, animés par le désir de conquérir le pouvoir, pensant que le diable peut être quelque chose de positif, commettent une grave erreur. Et ils ont tort uniquement parce qu'ils n'ont pas connu le diable ne serait-ce qu'une minute, mais, même avant cela, parce qu'ils n'ont pas rencontré une proposition de beauté qui les implique totalement, qui comble leurs "défauts". L'exorciste doit se sentir à la pointe de ce front,

Le séminaire s'est terminé l'après-midi du 1er septembre avec la projection en avant-première absolue du film documentaire « Libera nos. Il Trionfo sul Male ”des réalisateurs et producteurs Giovanni Ziberna et Valeria Baldan. Qui est le diable ? Comment ça marche? De quelles armes disposons-nous pour nous défendre ? Quel est le rôle de l'exorciste ? Le film, qui s'est prévalu de la supervision de l'IEA, interviewant des prêtres, des exorcistes, des théologiens, des psychiatres, se veut un outil de diffusion utile et correct pour faire comprendre ces questions à la lumière de la vérité évangélique et du magistère de l'Église catholique. . . Et il l'a fait en prenant ses distances avec une cinématographie qui s'intéresse davantage à l'horreur, au sensationnalisme et qui tombe dans la superficialité et l'incorrection. Le long métrage raconte ce qu'est vraiment l'exorcisme : l'exercice lumineux du mandat de Jésus confié à ses Apôtres et à leurs successeurs de chasser les démons en son Nom (Mc 16, 17). L'ouvrage montre bien comment l'exorcisme catholique est avant tout un moment de prière et un acte de charité, en vertu desquels, par la foi au Seigneur Jésus et l'autorité conférée par lui à l'Église, la grâce de Dieu et son salut l'emportent les ténèbres, libérant ceux qui souffrent à cause de l'action extraordinaire du malin. Comme Giovanni Ziberna et Valeria Baldan l'ont expliqué, "Libera Nos. Le Triomphe du Mal "se veut être un chemin pour le spectateur, pour dissiper les lieux communs, répondre aux questions, démanteler les préjugés, dissiper les doutes, comme sur les différents degrés de l'action extraordinaire du diable, dictant quelques lignes directrices afin de lever l'énorme confusion des fidèles sur le sujet, de plus en plus alimentée par les médias. Le couple de réalisateurs a rappelé que le film documentaire, produit par Sine Sole Cinema srl, est dédié à Don Gabriele Amorth, décédé en septembre 2016, qui a été le premier exorciste à être interviewé en juillet 2012. La dernière partie du film est consacrée au rôle de la Vierge Marie dans les exorcismes, avec quelques témoignages du Père Bamonte.